

Héritage du Soudan

Archéologues canadiens à la découverte de l'Afrique ancienne

PARMI les nombreuses civilisations de l'Afrique ancienne, celle de Nubie joue un rôle particulièrement important vu la situation géographique de cette région. La Nubie borde le Nil en s'étendant vers le sud à partir de la première cataracte située près d'Assouan. Elle a été souvent appelée «le couloir d'entrée en Afrique» puisqu'elle forme une route naturelle entre la Méditerranée et l'Afrique sub-saharienne et constitue ainsi un lieu idéal pour étudier les relations commerciales et culturelles entre les anciennes cultures du Proche-Orient et celle de l'Afrique centrale.

Collaboration des archéologues canadiens et soudanais

C'était exactement cette question de contacts et d'influences interrégionaux qui était à l'origine de l'expédition que le Musée royal de l'Ontario à Toronto au Canada a organisé dans cette région du Nord soudanais. En collaboration avec la direction générale des Antiquités et des musées nationaux du Soudan, les travaux de prospection ont débuté en 1984 avec une étude poussée de surface dans la région située près d'Ed Debra C'est là que le Nil reprend son cours normal après avoir fait un long détour en forme de lettre S et c'est aussi à Ed Debra où passait la vieille route caravanière conduisant à travers Wadi el Milk à Darfur et Kordofan. Autrement dit, à Ed Debra les archéologues canadiens et soudanais ont fait des recherches dans un passage situé au bout du couloir nubien, et ces recherches ont abouti à la découverte de 110 sites archéologiques qui seront dorénavant protégés par les autorités soudanaises.

Pour développer l'histoire culturelle de la région

Cependant, sauver l'héritage du Soudan ancien ne constitue qu'une partie de la mission des archéologues



- Le site des fouilles, connu sous le nom nubien *Hambukol*, mesure environ 300 m x 400 m et sa hauteur mesure 15 m. A l'intérieur de cette monticule couvert de sable se trouvent les ruines d'une cité qui existait au 14^e siècle.

canadiens et soudanais. Le but principal est, au fait, de développer une histoire culturelle dans la région et de la placer dans une perspective pan-africaine élargie. Cela peut être réalisé seulement par la fouille des sites archéologiques bien choisis, mais ce n'est qu'après avoir terminé, en 1986, les travaux de prospection de la surface que les fouilles ont commencé.

Habukol, le site des fouilles remonte au 1^{er} siècle avant J.C.

Le site de ces fouilles, connu sous le nom nubien *Hambukol*, mesure approximativement 400 mètres sur 300 mètres et sa hauteur atteint 15 mètres. A l'intérieur de ce monticule couvert de sable se trouvent les ruines d'une cité qui existait jusqu'au 14^e siècle, mais dont les origines remontent jusqu'au 1^{er} siècle avant J.C. Donc, avant la fin des fouilles on peut s'attendre à ce qu'on trouve des matériaux qui appartiennent à des périodes telles que la période méroïtique (du 3^e centenaire jusqu'à l'an 350 après J.C.),

la culture «groupe X» (350-570 après J.C.) et la période chrétienne (570-1320). Il faudra plusieurs années avant que le travail ne soit terminé, mais les résultats sont pour le moment très encourageants. On a pu trouver les restes d'un bâtiment monumental (peut-être une salle d'audience d'un palais) qui date probablement du 10^e ou 11^e siècle. Près de ce bâtiment se trouvent les restes des maisons ordinaires où l'on a retrouvé de nombreux ustensiles en céramique, des rayons de poterie, des objets de cuir et d'argile, ainsi que des écritures du fait que la vieille civilisation nubienne connaissait l'écriture, exactement comme la civilisation précédente — méroïtique — qui prévalait dans le nord et les parties centrales du Soudan.

Il est souhaitable que cette coopération canado-soudanaise dans le domaine de l'archéologie puisse continuer dans l'avenir pour, d'une part, rendre le public canadien conscient des anciennes civilisations africaines, et d'autre part, pour aider à conserver l'héritage du Soudan ancien à cause de sa grande valeur pour l'humanité entière. ■